

# Jubilé de la Paroisse Notre Dame de Lourdes

## des Coudreaux



**" Toi, les Coudreaux, tu n'es pas le plus petit des quartiers de Montfermeil : de toi sortira un grand peuple... "**

*En 1957, le Père Beaucamp, fondateur de la paroisse, écrivait :  
« une paroisse, c'est d'abord un certain terrain peuplé de chrétiens  
autour d'un curé, l'église en pierre viendra ensuite. »*

*1967 : inauguration et bénédiction de l'église Notre Dame de Lourdes.*

*Nous fêterons cet événement, les 50 ans de la paroisse,  
et les 40 ans de l'église,*

**le dimanche 29 Avril**

*Voici le programme :*

**10 h :** messe paroissiale

**11 h :** Spectacle et vidéo à l'église, retraçant cet événement.

**12 h :** Apéritif - cocktail.

*Nous comptons sur votre présence : ce sera le signe d'un vrai merci à tous les prêtres, laïcs et religieuses qui ont donné de leur temps, de leur vie, de leur travail durant ces années qui ont façonné notre communauté.*

Sœur Paule



## Vie de l'Église à Montfermeil

- St PIERRE & St PAUL et FRANCEVILLE Tél. 01 43 30 42 83  
- Les COUDREAUX Tél. 01 45 09 84 04  
- Ste BERNADETTE Gagny Tél. 01 43 02 15 23  
Internet : <http://catholique-saint-denis.cef.fr>

N° 65 - Mars 2007

## Un désir, un regard, une conversion...

**T**out le monde va, porteur d'un désir, d'une infinité de désirs : un verre de plus, un mot de plus, un regard de plus, un billet de loto de plus, un voyage de plus...

Nous sommes ainsi faits, nous cherchons toujours de nouvelles choses avec la même avidité et nous nous trouvons pareillement insatisfaits. Vous êtes-vous déjà arrêtés à ce goût d'immortalité, pour en découvrir la source ?

N'y aurait-il pas en chacun de nous cet heureux tourment, de rencontrer Dieu et de le voir, comme l'a vécu sainte Thérèse d'Avila ?

Ou cette intuition que vivait saint Augustin : « *Tu nous as faits pour toi, Seigneur. C'est pourquoi notre cœur s'inquiet jusqu'à ce qu'il l'ait trouvé!* ».

En effet, les êtres humains ne seront jamais satisfaits par les choses de la terre parce qu'ils n'ont pas été créés pour elles.

*Notre être profond cherche Dieu et Dieu cherche l'homme.*

Les Évangiles ne nous décrivent pas autre chose que ces démarches de Dieu vers l'homme. Et, Jésus, visage de Dieu peut croiser notre regard.

(Suite page 2)

Songons à la rencontre de Jésus et de Zachée. Ce collecteur d'impôts veut voir le prophète Jésus. Il cherche à se faufiler à travers la foule, mais inutile, il ne voit rien, ' ' car il était petit de taille ' '. *Jésus l'aperçoit, pose sur lui un regard d'amour et s'invite chez lui.* Cette expérience nous définit tous un peu. Zachée, c'est toi, c'est moi... Jésus nous aime avec toute nos faiblesses, nos défauts, notre tempérament et nos habitudes. Mais... il faut bien voir que la miséricorde divine est la gratuité d'un amour qui ouvre en nous un espace neuf de

## Aujourd'hui, tu seras avec moi...

Nous arrivons au terme du Carême et nous allons entrer dans la Semaine Sainte, qui nous conduira, à travers les ténèbres de la Passion, jusqu'à la pleine lumière de la Résurrection. Tous les efforts de pénitence consentis durant ce temps de conversion vont converger dans ces derniers jours, durant lesquels nous essayerons de suivre Jésus, qui va accomplir, seul, le grand passage, ouvrant pour nous une brèche dans le mur de la haine et de la mort qui nous sépare de Dieu.



En ces jours et tout au long de la Semaine Sainte, nous nous tournerons donc vers la croix du Christ. Nous nous présenterons à lui tels que nous sommes mais avec la ferme intention de pouvoir dire oui à son amour. Nous serons invités à méditer la Passion du Christ et à contempler sa croix.

Paradoxalement, cette croix, instrument de supplice, de souffrance va nous montrer l'amour et nous aider à prendre conscience de nos refus et de toutes les barrières qui nous empêchent d'être en communion avec le Christ.

Prenons l'exemple de Pierre, laissons nous simplement travailler par son

(Suite page 3)

## Témoignage de volonté et de foi

J'ai un ami, un artiste créateur, Jean-Paul Froidevaux ; maître verrier, mosaïste, orfèvre, peintre en émail... héritier du savoir-faire des maîtres du Moyen-âge.

Il transmettait cette technique ancestrale aux jeunes étudiants à l'École des Arts Appliqués où il était professeur.

Maintenant à la retraite depuis plusieurs années, il continue son travail de créateur.

Il a beaucoup œuvré pour l'Église de France. Il a réalisé de nombreux vitraux, un baptistère et plusieurs autels en mosaïque, un Chemin de Croix en émail... il a des mains en or !

C'est un homme qui est resté humble, modeste, presque timide, sa foi ne l'a jamais quitté, et il remercie Dieu tous les jours de lui avoir donné de tels dons artistiques !

Mais, voilà, au début de décembre 2006, il a eu une attaque avec une hémiplégie. Tout son côté droit est paralysé. Il est encore à l'hôpital de Garehes où il fait de la rééducation.

Il est droitier, mais sa femme m'a avoué qu'il ne récupérerait pas sa main droite. Qu'aurions-vous fait à sa place ? C'est la question que je me pose tous les jours !

Et bien, lui, il a « le moral » comme on dit, mais c'est sa foi qui le porte !

Il fait d'énormes efforts pour marcher, parler ; à 67 ans, il apprend à dessiner de la main gauche en s'exerçant à des petites natures mortes des bouquets de fleurs que sa femme lui apporte.

Cette force de foi, cette volonté pour survivre m'a ému profondément

Jean-Paul Froidevaux est pour moi un exemple dont je voulais témoigner.

Françoise Koca



**Sortie du prochain numéro du journal : 13 mai**

**Au sommaire : la Vie Consacrée ;**

**En détail : les événements de fin de saison,**

**les Kermesses (Coudreaux, Franceville (20 mai))**

# L'accueil à la messe du dimanche à S t P i e r r e S t P a u l

**Pour constituer une communauté, il est bon de se sentir accueilli !**



Or les chrétiens qui viennent à la messe ne se connaissent pas tous et viennent d'horizons très divers. C'est pourquoi, en EAP, nous avons cherché comment faire cet accueil et nous avons fait appel à des volontaires et réuni 7 personnes pour répondre à cette question.

Nous avons d'abord pris conscience de la diversité de la communauté :

Il y a les « habitués », ceux qui viennent de temps en temps, ceux qui viennent à la suite d'un décès ou pour une intention particulière, ceux qui viennent aux grandes fêtes, ceux qui viennent aux messes des familles avec leurs enfants, des gens de passage et les nouveaux arrivants à Montfermeil. Il y a aussi les personnes qui sont là depuis longtemps et auxquelles on n'a jamais parlé. Il serait bon d'approcher ces personnes : peut-être auraient-elles des questions à poser. Toutefois, il faut rester discret, ne pas forcer, certaines personnes ne veulent pas se faire connaître.

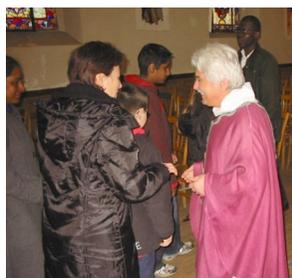
Alors comment faire cet accueil ?

Nous avons constitué des équipes de deux personnes par dimanche avec les consignes suivantes :

- \* Arriver vers 10 h 15 pour faire l'accueil jusqu'à l'Evangile.
- \* Donner à l'entrée les feuilles de chants ou les carnets disposés dans des caisses,
- \* Faire avancer les fidèles pour rassembler la communauté.
- \* Cette équipe pourra retrouver à la sortie des personnes pour répondre à leurs questions, faire connaissance, les informer sur la vie de la paroisse et leur faire découvrir la chapelle, ouverte la semaine.
- \* Nous ferons un calendrier où pourront s'inscrire ces équipes.
- \* Ces équipes ont été présentées aux paroissiens le dimanche 18 mars et elles commenceront l'accueil le dimanche suivant.

**Nous invitons les volontaires intéressés par cet accueil à se joindre à nous à la réunion du jeudi 26 avril à 20h30 au presbytère, où nous ferons le point.**

L'Equipe d'Animation paroissiale (EAP)



(Suite de la page 2)

regard et aussi par ses silences pleins d'amour.

Laissons au cours de cette Semaine résonner les paroles de Jésus que nous entendrons le dimanche des Rameaux à la lecture de la Passion.

« *Père, Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !* »

Nous savons au fond de nous-mêmes que nous devons pardonner, mais ça bloque. Alors nous pouvons nous unir à Jésus qui pardonne. Ceux qui nous ont fait du mal ne savent pas non plus ce qu'ils font. Et nous-mêmes, nous avons aussi des torts à nous faire pardonner. Alors, devant l'amour du Christ sur la croix, nous sommes appelés, nous aussi à devenir l'amour.

« *Aujourd'hui, tu seras avec moi...* »

Bien souvent, nous sommes loin du Christ et c'est insupportable. Mais son amour ne cesse de nous appeler près de lui. Prions-le pour qu'il nous arrache au « non amour » et qu'il nous attire sans cesse vers lui.

« *Père, je remets mon esprit entre tes mains !* »

Avec Jésus, nous nous remettons au Père.

Ne nous laissons pas décourager par la lassitude ni par les épreuves de la vie mais renouvelons-lui notre confiance. Rien ne peut nous séparer de son amour.



Quand nous voyons toute cette violence dans notre monde mais aussi près de nous, nous sommes inquiets. Toutes ces guerres

tribales, cette agressivité dans les couples, les familles ou entre voisins, cette insécurité grandissante, c'est intolérable. Ce sont les plus faibles qui en portent les conséquences.

La Passion du Christ est un appel à vaincre la violence d'où qu'elle vienne. Qu'il fasse de nous des artisans passionnés de paix, de réconciliation et d'unité. Puissions-nous à la suite du Christ devenir des témoins de miséricorde.

Cheminons vers la lumière de la Résurrection !

Bonne Semaine Sainte à tous !

P. Éric Marchand

# à Dieu, Père Jean-Marie !

De 1998 à 2002, Jean Marie Mazeran a été curé de la paroisse St Pierre & St Paul à Montfermeil avec le Père Bruno, et en lien avec l'équipe Mission Ouvrière (MOPP) des Bosquets.



Nico, Eric et Fabiano composaient cette équipe. A l'issue de ces 3 années passées à Montfermeil, en septembre 2002, Jean-Marie a rejoint l'équipe de 3 prêtres de la mission de Toulouse. Ils l'ont accueilli avec joie car ils le connaissaient bien, mais Jean-Marie venait en fait se retirer pour raison de santé, même s'il était prêt à rendre des services sur le Doyenné des Crêtes.

Il renouait aussi avec son histoire car il est né à Toulouse le 25 octobre 1930 : il a été baptisé à St Sernin, il aimait le rappeler.

Mais il a surtout vécu son enfance et sa jeunesse à Béziers, à cause de la profession de son père qui était inspecteur à la SNCF. Il perd sa maman très jeune - elle avait 38 ans - et en fait, par ses deux parents, les racines de la famille sont dans l'Aveyron.

Jean-Marie avait une vocation missionnaire : d'abord, il étudié pendant 3 ans aux Missions Etrangères de Paris. En 1955, il connaît le père Jacques Loew au tout début de la fondation de la Mission Ouvrière Sts Pierre et Paul, et il fait sa première formation à Port de Bouc tout en travaillant comme manœuvre à l'usine des ciments Lafarge. Alors, il complète ses études de théologie chez les Dominicains et il est ordonné prêtre à Port de Bouc le 27 Juin 1959.

A Toulouse où il reste 10 ans, il fonde la paroisse N.D. d'Espérance au Sauzelong avec Dominique, Tonio et Louis.

Puis c'est le départ pour le Brésil en 1969.

Jean-Marie vit pendant 3 ans à Salvador de Bahia dans le Nordeste brésilien dans une banlieue pauvre de cet immense pays où il avait une prédilection pour tous ceux qu'il appelait les déshérités de ce monde. De 1974 à 1982, il est responsable de la paroisse Saint Jean de la Croix à Osasco dans la grande banlieue de São-Paulo. Il y est très apprécié des gens car il aime soutenir ceux qui sont persécutés par la dictature militaire.

Au total, Jean-Marie aura passé 13 années au Brésil qui l'ont marqué profondément et dont il aimait parler avec passion ; il fut un

## La fraternité

"Un jour, un député devant remettre un rapport sur la cohésion sociale en France, me demanda mon opinion.



Voici ce que je répondis :

« La cohésion sociale est liée aussi à l'exemplarité de la réussite sociale. Je pense qu'il faut montrer et affirmer que le seul modèle de la réussite par l'argent est insuffisant.

Il faut que les jeunes comprennent qu'il y a d'autres possibilités de réussir sa vie. La mère Teresa a réussi, Martin Luther King a réussi, et moi-même, ayant pourtant renoncé à tout ce qui amenait ce qu'on appelle la réussite, j'ai réussi.

Il faut montrer d'autres exemples de réussites qui ne sont pas liés à la fortune, à l'argent ou à la puissance sur les autres. Il faut faire reconnaître ces autres réussites.

[...]

Ensuite, il faut reconnaître les valeurs qui font la cohésion et en premier lieu la Fraternité. Mais c'est quoi la Fraternité ?

Pour nous à Emmaüs, c'est servir en premier le plus souffrant. C'est comme dans la famille. Tous les membres de la famille font attention en premier au plus faible d'entre eux, le bébé, le malade, le grand-père [...]. Si c'est le plus fort qui gagne, à qui l'on doit tout et qui règne sur les autres, c'est impossible.

Dans nos communautés, nous pratiquons ce type de fraternité. Celui qui vient, ne vient pas par idéologie religieuse, philosophique ou philanthropique. Il vient parce qu'il a froid ou faim, et petit à petit, il découvre qu'en travaillant, il peut se prendre en charge et aider les autres. Il découvre un sens à sa vie qui n'est pas celui de gagner à tout prix, mais bien de secourir celui qui est plus malheureux que soi tout en vivant un partage solidaire, fraternel et équitable des ressources.

Ne nous leurrions pas, ce ne sont pas des saints, n'idéalisons pas, mais notre expérience de cinquante années nous a appris que les plus pauvres qui vivaient dans la rue sont aussi capables de donner l'exemple en cohésion sociale. »

ABBE. PIERRE – *Réussir sa vie*; Editions de l'Atelier – *Une question de foi*

## INFORMATION



Ste Bernadette :

modification des horaires d'accueil

Les permanences ont lieu :

- \* Les lundis et jeudis de 17h à 19h
- \* Les mercredis et samedis de 10h à 12h  
sauf pendant les vacances.

(Suite de la page 7)

Français à venir visiter leur pays en y développant le tourisme, les pèlerina-  
ges, pour les faire vivre.

Ce pèlerinage exceptionnel a été, pour la 1<sup>ère</sup> fois, un accord de Paix entre  
les Juifs et les Chrétiens.

Nous avons fait un peu partie d'un maillon de la chaîne pour unifier les peup-  
les dans un message de PAIX.

« HEUREUX les ARTISANS de PAIX, car ils seront appelés FILS DE  
DIEU » (Matth.5-9). Madeleine et Pierre Larché



### **Mgr Sabbah, patriarche de Jérusalem, a célébré l'Eucharistie la nuit de Noël à l'église de la Nativité à Bethléem, en présence du président palestinien Mahmoud Abbas, qui venait de rencontrer le 1er ministre Israélien.**

(extrait de l'homélie)

"[...] Bethléem est la ville de la paix ; elle se  
trouve être malheureusement tout le contraire,  
une ville de dispute et de mort. La vie et la paix  
seraient cependant faciles et possibles, si les  
responsables avaient une volonté sincère et dé-  
cidée. Le salut est dans le rapprochement entre  
les deux peuples, non dans leur séparation. Là est le salut pour les Palestiniens, les  
Israéliens, comme pour toute la région. Les deux peuples sont capables de vivre en-  
semble paix et tranquillité.

Alors, la mort, le meurtre, la vengeance, le refus, et l'extrémisme disparaîtront petit à  
petit à mesure qu'ils ne trouveront plus de nourriture dans l'opposition, l'occupation, la  
pauvreté et l'humiliation..

Que nous dit le mur aujourd'hui, que nous disent les habitants de Bethléem aujour-  
d'hui ? Allons à Bethléem afin d'entendre, nous aussi, les anges annoncer la paix sur  
terre, paix pour toute bonne volonté, pour toute fraternité sincère qui s'oppose à toute  
haine et à toute hostilité, pour retrouver, dans le rapprochement entre les peuples, et  
la sécurité, et la fin de l'occupation avec la liberté "

Source : Documentation Catholique N°2372

témoin de l'accueil et de la disponibilité d'une vie toute donnée à Dieu  
et à ses frères.

De retour en France, il vient dans le diocèse de St Denis. Il est curé  
de la paroisse St Etienne à Noisy-le-Sec de 1982 à 1998.

Avec d'autres équipiers de la MOPP, il dynamise la paroisse. Il est  
apprécié pour son accueil simple, son attention à toute personne de  
quelque milieu ou tendance politique que ce soit, pour son goût de la  
discussion, son attachement à l'Eglise et à la Vérité.

Il sait aussi accueillir un groupe de jeunes en recherche dont l'un,  
Eric Marchand entrera à la Mission Sts Pierre et Paul.

A Toulouse en juin 2005, sa santé oblige Jean-Marie à se retirer chez  
les Petites Sœurs des Pauvres et c'est là qu'une attaque cérébrale  
très grave le terrasse un an plus tard. Les religieuses le gardent tout  
de même chez elles à « Ma Maison » alors qu'il est très handicapé, ne  
pouvant plus avaler, ni parler. On voyait qu'il comprenait ce qu'on lui  
disait, et qu'il participait à la prière.

Il est soigné, entouré jusqu'au bout de façon admirable par les Petites  
Sœurs et par le personnel que nous remercions beaucoup.

Quinze jours avant sa mort, Nico, Gaspard et Bruno ont pu le voir en  
visitant l'équipe de Toulouse ; il était encore très conscient et heu-  
reux de les écouter parler des souvenirs et des personnes qu'il a  
connus.

Pour ses obsèques, le mercredi des Cendres, il y avait une grande  
partie de sa famille, 8 membres de la MOPP, dont Philippe le respon-  
sable général, plusieurs prêtres et des personnes venant des divers  
lieux où il a vécu, dont Mme la Maire de Noisy-le-Sec. Nous avons  
évoqué les étapes de sa vie par des témoignages et dans les inten-  
tions de prière libre, c'est l'action de grâces qui a dominé.

Oui, rendons grâces pour ce que le Seigneur a fait en lui et par lui, et,  
comme le demandait son frère aîné, qu'il prie pour nous et pour les  
jeunes générations (il a 27 petits-neveux), pour qu'il y ait de la relè-  
ve dans la vie chrétienne, dans le ministère des prêtres, dans la vie

religieuse et la vie missionnaire et  
en particulier dans la Mission St  
Pierre St Paul qui reste toute petite  
malgré l'arrivée de 4 jeunes brési-  
liens.

L'équipe MOPP de Montfermeil:  
Bruno, Eric, Gaspard et Nico



## Faire du don un instrument de justice



Depuis sa création, le CCFD travaille à promouvoir un développement humain et solidaire, pour bâtir, avec les pauvres, un monde plus juste. Les problèmes de la faim dans le monde et les inégalités mondiales ne seront pas résolus demain... Le CCFD est une organisation qui doit avoir les moyens et les ressources d'exercer son action dans la durée.

Chaque année le CCFD soutient plus de 500 projets d'associations agissant en faveur des populations les plus démunies. Parallèlement, le CCFD mène ici, en France, un travail d'éducation au développement afin de sensibiliser à la solidarité internationale. En lien étroit avec ses partenaires, le CCFD, comme d'autres Organisations Non Gouvernementales (ONG), anime des campagnes d'opinion auprès des décideurs politiques et économiques.

L'enjeu est une affectation des aides en relation avec les besoins vitaux.

Exemples de campagnes d'opinion : remise de la dette ; gestion de l'eau...

### Assurer le financement de toutes ces actions reste essentiel.

Au fil des années, le CCFD a obtenu, par la générosité des catholiques et progressivement d'un public plus large, les moyens d'une action réfléchie, soigneusement répartie et durable. Cette action vient en soutien à celles et ceux qui veulent lutter pour un développement intégral de la personne et de toutes les personnes. La ligne est tracée depuis 40 ans, par le Pape Paul VI dans l'encyclique *Populorum Progressio* (Le développement des Peuples). En 2007, Benoît XVI, dans sa première encyclique, nous invite fortement à pratiquer la charité. L'amour s'apprend aussi en connaissant toujours mieux nos frères de tous les pays. La solidarité devient un enjeu déterminant pour l'avenir de l'humanité et la diffusion de l'Évangile. Elle est un chemin indispensable de la paix et du développement.

Elle constitue l'un des éléments actuels de l'authentique charité chrétienne.

Dans cette sollicitation à nous unir dans l'acte de don, Dieu nous invite chacun, à travers l'appel de Benoît XVI, à nous reconnaître frères et sœurs et à devenir ensemble les bâtisseurs du royaume.

Robert Grasland - équipe locale du CCFD



## Voyage-découverte en Terre Sainte

Madeleine et Pierre sont partis en pèlerinage en Israël du 12 au 16 février 2007. Organisé par l'archevêché de Paris et conduit par Monseigneur André VINGT TROIS, le thème était : « Découverte en Terre Sainte ». Ce séjour de 4 jours s'est achevé avec le soutien du Ministère Israélien du Tourisme et près de six cents prêtres et responsables engagés dans l'Église, de toute la France. Ce pèlerinage-découverte a été conçu dans l'esprit de la visite du Pape Jean-Paul II, lors de sa visite en Terre Sainte.



Dès le 1<sup>er</sup> jour, nous avons assisté à une conférence à l'Université de Tel Aviv avec le Grand Rabbin d'Israël (Shlomo Amar) sur le thème « ETHIQUE ET SÉCURITÉ ».

Le Grand Rabbin de France, ainsi que des représentants du Pape Benoît XVI y étaient présents.

Le 2<sup>e</sup> jour : une cérémonie de plantation - symbole de Vie de vingt arbres sur le site archéologique de Betsaida a eu lieu, et il a été remis à chacun un galet pour inscrire son nom.

Les galets seront ensuite rassemblés et installés par un artiste pour former « le CHEMIN DES CATHOLIQUES DE FRANCE », rejoignant le lac de Tibériade.

Puis nous nous sommes rendus au Mont des Béatitudes pour écouter le sermon de Mgr Poulain.

Ensuite, rendez-vous à Nazareth avec le maire qui nous a tous reçus.

Le 3<sup>e</sup> jour : visite de Yad Vashem, au mémorial de la Shoah à Jérusalem où nous avons repensé à tous les Juifs exterminés.

Une gerbe de fleurs a été déposée à cet effet.

Ensuite, accueil au Mont des Oliviers par les Sœurs bénédictines où ont été évoquées les œuvres caritatives chrétiennes, juives et musulmanes.

Puis nous nous sommes rendus au Mur Occidental (ou des Lamentations), très occupé par l'armée, impressionnante de jeunes gens (filles et garçons) équipés de mitraillettes.



Le 4<sup>e</sup> jour : nous nous sommes rendus à Bethléem, après avoir franchi le mur de séparation (en béton de 8m de haut, pas encore achevé), entre l'État d'Israël et la Palestine.

Nous avons été reçus par le maire de Bethléem.

Pour conclure, toutes les personnalités que nous avons rencontrées en Israël nous ont demandé d'inciter tous les

